

TITRE DU PROJET (limité chacun à 255 caractères). Accompagner la transition alimentaire des familles en situation de vulnérabilité économique : étude interventionnelle en Sciences et Recherches Participatives

1) Renseignements administratifs sur la direction de thèse¹ (1 page maximum) :

Directeur de thèse HDR :

Nom : **Monnery-Patris**

Prénom : **Sandrine**

Section CNU : **16**

Grade : **Chargée de Recherches INRAE**

HDR : Date de soutenance : **Le 15 octobre 2018**, Discipline : **Psychologie**.

Coordonnées (adresse, courriel, téléphone) : **INRAE, 17 rue Sully, 21000 DIJON.**

Sandrine.monnery-patris@inrae.fr, **03 80 69 35 33**

Unité d'appartenance (intitulé, label, n°, directeur) : **INRAE – UMR 1324 CSGA (Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation) ; Directeur Loïc Briand**

2) Descriptif du projet de thèse (devra inclure les rubriques suivantes) :

- nom et label de l'unité de recherche (ainsi que l'équipe interne s'il y a lieu)

**INRAE – UMR 1324 CSGA (Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation) ;
Equipe MIAM « Comportement Alimentaire : plaisir, santé & durabilité »**

- localisation

INRAE 17 rue Sully, 21000 Dijon

- nom du directeur de thèse et du co-directeur s'il y a lieu

Monnery-Patris Sandrine

Note concernant la co-direction : Lucile Marty, CR INRAE Equipe MIAM, fera une demande de co-direction de la thèse une fois son HDR soutenue le 19 mai 2026.

- adresse courriel du contact scientifique

Sandrine.monnery-patris@inrae.fr

- titre du projet :

Accompagner la transition alimentaire des familles en situation de vulnérabilité économique : étude interventionnelle en Sciences et Recherches Participatives

- description du projet (2 pages maximum)

Contexte sociétal et scientifique

¹ ATTENTION : selon l'article 16 de l'arrêté du 25 mai 2016, le total d'encadrants ne peut pas dépasser 2, sauf si l'un des encadrants appartient au monde socio-économique, qui peut venir en sus, ou en cas de co-tutelle; Le décompte des co-encadrements se fera au prorata du nombre d'encadrants : 1 pour 1 encadrant, ½ pour deux encadrants.

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par l'Organisation des Nations Unies en 2015² définissent un cadre d'actions visant à promouvoir des sociétés plus équitables et soutenables. Parmi les défis identifiés, la lutte contre la pauvreté, les inégalités alimentaires et la dégradation environnementale occupe une place prépondérante. La transition vers des systèmes alimentaires plus durables implique notamment un changement des habitudes de consommation, au profit de régimes davantage végétalisés et compatibles avec les recommandations nutritionnelles et environnementales. Toutefois, l'accès à une alimentation saine et durable demeure fortement conditionné par le statut socio-économique des mangeurs, en particulier en ce qui concerne la consommation de fruits et de légumes. Ce constat s'inscrit dans un contexte récent de hausse exceptionnelle des prix des biens de consommation courante, qui fragilise de plus en plus de foyers. En 2023, 22% de la population se percevait en difficulté financière. Parmi les populations les plus touchées, les familles monoparentales, nombreuses ou complexes figuraient parmi les plus exposées (Bléhaut et al, 2024).

Les régimes alimentaires sous-optimaux constituent l'un des principaux facteurs de risque de mortalité et de morbidité dans le monde et creusent les inégalités sociales de santé (Afshin et al., 2019). Une transition vers des régimes alimentaires plus sains et plus durables est donc nécessaire (Springmann et al, 2018), impliquant une augmentation de la consommation d'aliments végétaux de bonne qualité nutritionnelle (fruits et légumes, céréales complètes, légumineuses et oléagineux), et une réduction de la consommation de produits d'origine animale et de faible qualité nutritionnelle (sucrés ou riches en acides gras saturés) (Willett et al 2019, Rockström et al, 2025). **Cependant, la transition alimentaire a un coût**, conduisant à des stratégies d'adaptation chez les populations précaires qui ne vont pas forcément dans le bon sens (Stone et al, 2024), et à des consommations renforçant d'autant plus les inégalités sociales de santé (Fontbonne et al, 2020 ; Darmon & Drewnowski, 2015).

Coût multidimensionnel de la transition alimentaire

Des travaux récents conduits auprès de familles en difficulté financière montrent que le coût de la transition alimentaire dépasse la seule **dimension économique** pour inclure d'autres dimensions : **coût culturel** (ex. renoncer aux traditions culinaires principalement carnées), **hédonique** (l'alimentation végétale étant perçue comme moins plaisante), **social** (certains produits végétaux étant moins appréciés des enfants), **temporel** (changer de lieux d'approvisionnement et cuisiner étant chronophage) **et cognitif** (nécessité d'acquérir des connaissances et compétences liées aux enjeux alimentaires) (Verdeau, Kissangou Chumo & Monnery-Patris, *in revision*). Ces coûts multidimensionnels participent à **l'aversion aux changements décrite pour les populations vulnérables**, et peuvent être interprétés dans le cadre de la théorie de la Pénurie (de Bruijn et Antonides, 2022) selon laquelle les contraintes socio-économiques et matérielles réduisent les ressources cognitives disponibles pour l'anticipation, la planification et donc le changement d'habitudes.

De plus, pour accompagner le changement vers une alimentation plus saine et plus durable, il est important d'impliquer les mangeurs dès leur plus jeune âge, car les préférences et habitudes alimentaires acquises pendant l'enfance persistent à l'âge adulte (Moore, Wilkie et Desrochers, 2016 ; Nicklaus, Boggio, Chabanet et Issanchou, 2004), tandis que **l'environnement parental joue un rôle déterminant dans le développement des habitudes alimentaires** (Golan & Crow, 2004 ; Perez-Cueto, 2019 ; Russell, Worsley, & Liem, 2014). Malgré ces constats, les recherches portant sur l'accompagnement des familles vulnérables dans la transition vers une alimentation saine et durable restent encore limitées et centrées sur les individus plutôt que sur la cellule familiale dans son ensemble, alors même que ce sont ces populations qui présentent une exposition accrue aux régimes de moindre valeur

² <https://pactemonial.org/17-objectifs-developpement-durable/>

nutritionnelle (Bihan, 2011 ; Fontbonne et al, 2020 ; Darmon & Drewnowski, 2015 ; Verdeau et Monnery-Patris, 2024 ; Verdeau et al, 2025).

Enjeu des Sciences et Recherches Participatives et des approches hédoniques.

Dans ce contexte, les **approches de recherche participative** apparaissent particulièrement pertinentes. En reconnaissant les participants comme détenteurs de connaissances et de compétences propres à leur situation et en les associant à la démarche scientifique, elles contribuent à limiter la reproduction des inégalités sociales de santé via des programmes de prévention qui ne les toucheraient pas (Adams et al, 2016) et à renforcer la pertinence écologique des interventions (Scherer, 2021). De manière complémentaire, les **approches sensorielles et hédoniques** ont montré leur efficacité pour favoriser l'acceptabilité alimentaire et l'évolution des pratiques au sein des familles, contrairement aux approches exclusivement nutritionnelles ou prescriptives, souvent éloignées des valeurs et du vécu quotidien des populations vulnérables (Poquet, Ginon, Marty, Franzon, Chabanet, Issanchou & Monnery-Patris, 2022, 2023 ; Dupéré et al, 2022).

Objectif de la thèse

L'objectif de cette thèse sera de **codévelopper puis d'évaluer une intervention en Sciences et Recherches Participatives (SRP) visant à accompagner les familles en difficulté financière -en particulier monoparentales- dans la transition vers une alimentation plus saine et plus durable**. Le projet s'organisera autour de trois principaux axes qui suivront les étapes clés en SRP définies dans la littérature (Leask et al, 2019) :

-Axe 1 : **codéveloppement avec -et non pour- les familles d'une intervention en faveur de l'alimentation saine et durable**. L'intervention est prévue « à domicile » afin de prendre en compte le coût multidimensionnel des changements en faveur de la transition.

-Axe 2 : **implémentation de l'intervention coconstruite** auprès de familles de la métropole dijonnaise, en ciblant les quartiers prioritaires de la ville (QPV)

-Axe3 : **évaluation de l'impact de l'intervention** selon une méthodologie mixte reposant sur des indicateurs quantitatifs (évolution des consommations du foyer) et des analyses qualitatives sur la littératie alimentaire (connaissances, compétences et attitudes), le pouvoir d'agir (capacitation), les motivations, le sentiment de légitimité et de réappropriation de l'alimentation en faveur de la transition alimentaire (Perry et al, 2017).

Une implantation régionale forte et des interactions déjà engagées sur le terrain avec notamment les acteurs d'épicerie sociale et solidaires impliquées dans le cadre du TI Alimentation Durable 2030 Dijon Métropole ProDij, avec le CCAS et les maisons d'éducation populaire dans le cadre de la thèse de B. Verdeau (2025) et au sein du projet EquiTABLE (ANR, PI S. Monnery-Patris), favoriseront la mise en place et le déploiement de ce projet auprès des familles vulnérables.

Ce projet vise ainsi à identifier **les leviers d'intervention inclusifs et socialement acceptables pour accompagner les familles vulnérables dans la transition vers une alimentation plus saine et plus durable, et à produire in fine des recommandations opérationnelles à destination des pouvoirs publics**.

- Financement du projet – partie Recherche (montants acquis, type de contrat)

- Acquis : Financement ANR EquiTABLE (ANR-24-SARP-0017-02 ; Porteur S. Monnery-Patris)
- En attente de résultats : Future FoodS Call2 (Topic 1: Domestic food practices for enhancing sustainable and healthy diets)
- Autres demandes envisagées : ADEME (Agence de la Transition Ecologique) ; Institut Olga Tribalat

- Connaissances et compétences requises

Sciences Humaines et Sociales, Sociologie, Psychologie, Nutrition, Sciences du Comportement, Approche qualitative et expérimentale, Statistiques

Résumé en français et anglais (limité chacun à 1800 caractères)

Les habitudes alimentaires affectent considérablement la santé humaine et environnementale. La transition vers des régimes alimentaires plus sains et plus soutenables constitue un enjeu majeur de santé publique et de durabilité environnementale. Toutefois, l'accès à une alimentation saine et durable dépend largement du statut économique des mangeurs. De plus, le contexte récent d'augmentation du coût de la vie a renforcé la vulnérabilité socio-économique des familles, notamment monoparentales, les conduisant à des stratégies d'adaptation qui ne vont pas dans le sens de la transition alimentaire, et à des consommations renforçant les inégalités de santé. Dans ce contexte, l'objectif de la thèse sera de codévelopper puis d'évaluer une intervention en Sciences et Recherches Participatives (SRP) visant à accompagner les familles en difficulté financière, en particulier monoparentales, dans la transition vers une alimentation plus saine et durable. Le projet se structurera en trois axes : (1) co-développement avec les familles d'une intervention à domicile sur les leviers en faveur de la transition alimentaire ; (2) mise en œuvre de l'intervention auprès de familles vulnérables issues notamment des quartiers prioritaires de la ville ; (3) évaluation quantitative et qualitative de l'impact de l'intervention coconstruite sur les consommations alimentaires, la littératie alimentaire, les motivations et le pouvoir d'agir. Ce projet vise ainsi à identifier des leviers d'action inclusifs, transférables et socialement acceptables, afin de formuler *in fine* des recommandations opérationnelles pour les politiques publiques de lutte contre les inégalités alimentaires.

Dietary habits have a significant impact on human and environmental health. The transition to healthier and more sustainable diets is a major public health and environmental sustainability issue. However, access to healthy and sustainable food largely depends on the economic status of consumers. In addition, the recent rise in the cost of living has increased the socio-economic vulnerability of families, particularly single-parent families, leading them to adopt coping strategies that are not conducive to dietary transition and to consumption patterns that reinforce health inequalities. In this context, the objective of the project will be to co-develop and then evaluate a participatory intervention aimed at supporting families in financial difficulty, particularly single-parent families, in the transition to a healthier and more sustainable diet. The project will be structured around three areas: (1) co-development with families of a home-based intervention on levers for food transition; (2) implementation of the intervention with vulnerable families, particularly those from priority neighbourhoods in the city; (3) quantitative and qualitative evaluation of the impact of the co-constructed intervention on food consumption, food literacy, motivations, and empowerment. This project aims to identify inclusive, transferable, and socially acceptable levers for action, with a view to ultimately formulating operational recommendations for public policies to combat food inequality.

Préciser le domaine de compétence dans la liste ci-dessous :

- Psychologie, neurosciences
- Sociologie, anthropologie, sciences de l'éducation

Indiquez quelques mots clés concernant votre sujet) :

Transition alimentaire, alimentation durable, intervention, Sciences et Recherches Participatives, famille, vulnérabilité socio-économique, insécurité alimentaire.